

# Lettre trimestrielle



## Éditorial

Notre société a fait maintenant peau neuve. Les statuts sont déposés, le conseil d'administration et le bureau ont été élus. Et comme vous avez pu le constater en recevant le questionnaire que nous vous avons adressé en juillet, nous nous sommes mis aussitôt au travail.

La réunion du bureau du 11 septembre, et la matinée d'études que nous avons eue le 19 septembre, rue d'Ulm, ont permis de dégager six "pôles" pour notre travail collectif, autour desquels des groupes de travail vont se mettre en place et s'organiser. Les voici :

- dictionnaire biographique; théorie de la biographie, esclavage, races,
  - biographies
- explorations, voyages et colonisations
  - culture de l'industrie
  - les femmes saint-simoniennes
- le saint-simonisme comme religion.

Il a été décidé de diffuser une lettre trimestrielle, qui sera le lien entre nous, entre le bureau et tous les membres, mais aussi entre les membres des groupes de travail. Cet instrument de liaison nous permettra également de mettre en commun les informations de chacun sur les activités et manifestations, colloques, séminaires, conférences, publications susceptibles d'intéresser les sociétaires. En fait, il faut que cette lettre soit le signe et le moteur de notre activité, notre lien entre nous et avec l'extérieur, « notre bannière », auraient dit nos amis du siècle dernier.

Nous comptons donc sur vous pour que vous nous fassiez part de vos activités, informations et questions en vue de leur publication dans la Lettre trimestrielle n° 2, au premier trimestre de 1999. Nous comptons en particulier sur un petit texte de chaque animateur de groupe de travail pour présenter sa thématique, ses projets et sa façon de travailler.

Remercions Philippe Régnier qui tiendra permanence à l'Arsenal tous les vendredis de 12h à 13h, ce qui facilitera les contacts entre nous et le suivi du travail collectif, et permettra d'assurer un accueil.

Le Président, Michel Levallois

## Sommaire

Le dossier  
du trimestre:  
les réponses  
au questionnaire et  
les débats de la  
matinée du  
19 septembre

La vie  
de la société:  
le bureau du 11  
septembre,  
la permanence,  
proposition de  
sortie au printemps.

La boîte  
aux lettres:  
le courrier reçu,  
les questions.

Informations:  
acquisitions de  
l'Arsenal,  
publications,  
l'année de l'Égypte.



## Dossier du trimestre

### Exploitation du questionnaire:

Malgré la période estivale, 22 réponses sont revenues, soit le tiers à peu près des envois.

Le croisement des âges et des professions fait apparaître deux groupes principaux : retraités attirés pour des raisons le plus souvent sans grand rapport avec leur ancienne profession, et enseignants ou chercheurs d'âge mûr aux motivations liées à leur activité professionnelle. Peu (trop peu ?) d'étudiants. Mais trois retraités sont aussi des étudiants-doctorants dont le sujet de thèse a quelque rapport avec leurs compétences professionnelles.

L'équilibre est à peu près égal entre femmes et hommes, actifs et retraités, professions académiques et professions non-académiques, provinciaux et Parisiens, sans que cette observation doive réduire une diversité elle aussi remarquable (5 chercheurs, 5 enseignants-chercheurs et enseignants, 3 professions médicales, 2 cadres financiers, 1 polytechnicien, 1 préfet, 1 journaliste-écrivain, 1 étudiant). Deux adhérents sont étrangers (E.-U. et Italie).

S'agissant des motivations, 10 réponses font état d'ascendances saint-simoniennes (4 > Urbain, 2 > Infantin, 1 > Tajan-Rogé, 1 > Eichthal ainsi que les Rodrigues et les Pereire, 1 > Arlès-Dufour et Duveyrier, 1 > Jean-Joseph Carlier).

Les motivations liées à des travaux personnels sont aussi nombreuses que diverses : réflexion sur les utopies ; écriture d'un roman ou d'une pièce de théâtre ; recherche sur les femmes et la construction de l'État-nation en France et Italie et Méditerranée, 19e-20e s. ; observation des relations entre la littérature et les mouvements républicains et socialistes au 19e s. ; travaux sur Ismayl Urbain (biographie, politique coloniale, orientalisme, correspondance) ; thèse sur les colonies industrielles en Catalogne autour du personnage d'Ildefons Cerdà ; intérêt pour l'historiographie de l'Eglise médiévale au 19e s. ; étude de la continuation du saint-simonisme dans les mentalités au 19e et 20e s. ; enquête sur le rôle des saint-simoniens en Méditerranée et dans l'Océan Indien ; reconstitution de la vie et de l'action d'Arlès-Dufour ; enquête généalogique sur d'Eichthal et les Pereire ; mémoire sur Carlier ; étude lexicologique des mots de "classe" chez Saint-Simon et de "producteur" chez lui et dans la revue *Le Producteur*.

Publications et communications. La liste totale en est évidemment trop nombreuse pour pouvoir être reproduite ici. Une bonne dizaine de titres étaient passés à travers les bibliographies courantes et vont pouvoir être ainsi intégrés dans la documentation de la Société.

Les 33 entrées "scientifiques" proposées pour définir les curiosités des sociétaires n'épuisaient pas leur nombre, puisqu'ont été rajoutées la Guyane, les voyages, les questions liées à l'esclavage et à la conception des "races" au XIXe s. Les principaux centres d'intérêt qui se dessinent sont, dans cet ordre, la biographie (loin devant...), et, à égalité, l'histoire des idées et des sciences de l'homme et de la société, les études féminines, la culture industrielle.

La banque de données constituée par les textes déjà saisis sur ordinateur par les sociétaires, la plupart avec un logiciel Word (Mac et PC), comporte déjà d'importants blocs et de nombreux fragments à compléter : extraits de *La Tribune des femmes* et de brochures de Claire Démar ; lettres de femmes au *Globe* ; *Livre nouveau* ; *Voyage d'Orient et poèmes de jeunesse d'Urbain* ; correspondance de Clorinde Rogé ; lettres et poèmes manuscrits de Vinçard ; quatre des cinq volumes d'*Archives* copiées à l'instigation d'Infantin ; correspondance entre Urbain et son père, notices autobiographiques d'Urbain et nombreuses lettres écrites par lui entre 1833 et 1837 ; souvenirs de Tajan-Rogé ; lettres et extraits de lettres de et à d'Eichthal ; extraits de lettres de et à Arlès-Dufour ainsi que de et à Duveyrier.

Par ailleurs, beaucoup de textes ont été ou microfilmés ou photocopiés, ou dactylographiés.

Contrairement à ce qu'on pouvait croire dans les années 1980, et pour ne parler que des fonds privés actuellement accessibles à quelques-uns d'entre nous, il subsiste beaucoup d'archives inexploitées en dehors des fonds publics : correspondances familiales respectives d'Enfantin, d'Arlès-Dufour et de Gustave d'Eichthal ; correspondance d'Angélique Arnaud, Caroline Simon et Charles Duguet (publiée en partie seulement) ; archives familiales de Carlier.

Outre les papiers récemment entrés à l'Arsenal par dons (reliquats des fonds Tajan-Rogé et Pereire), les sociétaires ont signalé de nombreux lieux de conservation : « archives du monde du travail », à Roubaix (principalement constituées par le déplacement dans cette ville des archives d'entreprises versées aux Archives nationales) ; bibliothèque et archives publiques de Lyon ; bibliothèque de Polytechnique ; musée de Montreuil et bibliothèque municipale de Saint-Denis ; bibliothèque Thiers (Paris) ; bibliothèque municipale d'Avignon ; archives départementales de Gironde ; bibliothèque municipale de Marseille ; archives municipales de Dunkerque ; archives départementales de Guyane ; Fonds Cerdà (Barcelonne) ; procès-verbaux de la Ligue de la paix et de la liberté (Genève) ; ex-Institut du marxisme-léninisme à Moscou ; centre d'histoire sociale d'Amsterdam.

Des lieux de mémoire importants ont été situés : maison, parc et tombe d'Arlès-Dufour à Oullins (près Lyon) ; tombes saint-simoniennes du Père-Lachaise et du cimetière Montparnasse ; tombe d'Urbain à Alger ; hôtel parisien des Halévy ; demeures de Carnot, d'Eichthal et de Duveyrier dans la banlieue sud-ouest de Paris ; propriété de Michel Chevalier dans l'Hérault ; demeure familiale des Enfantin dans la Drôme ; château Talabot à Marseille.

Suggestions relevées : signalement de l'actualité du saint-simonisme (les références ou représentations dans les romans, biographies, émissions de radio, expositions...) ; exposition à Paris, puis à Lyon ; une réunion en été à l'intention des sociétaires ou correspondants étrangers.

## Réunion de travail du 19 septembre 1998, à l'Ecole normale supérieure, de 10h à 13h :

Le Président rappelle pour commencer les démarches accomplies et les décisions prises par le Conseil d'administration et le bureau depuis l'Assemblée constitutive.

Rapport est ensuite présenté par le secrétaire sur les réponses reçues au questionnaire, et que les participants commentent point par point pour apporter ou demander des précisions.

Dans la discussion qui suit pour dégager des axes d'étude communs à la Société, il est souligné que la lettre de liaison aura une importance primordiale pour informer les adhérents de "qui fait quoi?" et assurer la satisfaction de ceux d'entre eux qui, pour cause d'éloignement géographique ou faute de temps, ne pourront pas s'engager dans des activités suivies. Cette tâche ne devrait plus incomber au secrétaire général: appel est fait aux bonnes volontés. Il est entendu qu'il conviendra de veiller jalousement à l'autonomie de la Société dans ses objets et dans ses modes de fonctionnement par rapport aux autres cadres d'activité où sont engagés plusieurs responsables de la Société (séminaire de l'Arsenal et équipe de recherche lyonnaise).

Six pôles d'intérêt se dégagent, pour lesquels des participants à la réunion se déclarent prêts à faire fonctions d'animateurs et de boîtes aux lettres :

- esclavage, races, dictionnaire biographique; théorie de la biographie (A. Levallois).
- les biographies (Ph. Régnier).
- explorations, voyages et colonisations (S. Moussa, M. Levallois).
- culture de l'industrie (L. Latty, H. Le Bret).
- les femmes saint-simoniennes: dimensions de leurs itinéraires et de leurs écrits (Ch. Veauvy).
- le saint-simonisme comme *religion nouvelle* (D. Iogna-Prat).

Décision est enfin prise que le secrétaire général tiendra une permanence à l'Arsenal afin d'assurer un lien entre les sociétaires et un accueil.



## La vie de la société

### Compte rendu du bureau du 11 septembre 1998:

Le bureau procède à un bilan sommaire des réponses reçues au questionnaire et réfléchit à l'organisation de la réunion de travail du 19 septembre, qui se tiendra à l'Ecole Normale Supérieure en raison de l'indisponibilité des locaux de l'Arsenal à cette période.

Il est convenu que la réunion sera introduite par un rapport du secrétaire général sur le questionnaire, qui servira de base à une discussion où chacun aura la parole pour expliquer son travail et ses projets.

La réunion d'étude de rentrée est fixée au samedi 19 septembre et sera ouverte par un rapport de synthèse sur le questionnaire élaboré par Catherine Régnier et envoyé aux adhérents. Elle devrait mettre en place des ateliers de travail et préciser un mode de fonctionnement. Elle sera aussi l'occasion de donner la parole aux participants pour qu'ils fassent mieux connaître leurs travaux et projets.

Par ailleurs, le bureau estime opportun d'entretenir une activité de conférences publiques sur le saint-simonisme à l'Arsenal, notamment en direction des sociétés industrielles et des banques fondées par les saint-simoniens. Il sera proposé systématiquement de tenir à l'Arsenal les soutenances de mémoires et de thèse sur le saint-simonisme.

La sortie culturelle annuelle de 1999 pourrait consister dans la visite de Bois-Préau, Vermont, Marly-le-Roi (lieux marqués par d'Eichthal, Duveyrier, etc.).

D'autre part, le bureau prend acte de la demande de Ch.-R. Ageron d'être libéré de sa responsabilité de membre du Conseil d'administration pour raisons de santé. Il proposera au Conseil d'administration un nom à coopter pour le remplacer (et peut-être se charger du bulletin de liaison) en attendant que la prochaine Assemblée générale puisse se prononcer.

### La permanence du vendredi à l'Arsenal:

L'objectif est d'avoir un rendez-vous fixe pour traiter les affaires courantes et de donner aux personnes extérieures, notamment aux lecteurs et aux étudiants, une possibilité commode de prise de contact ou de suivi d'un travail. La permanence sera assurée tous les vendredis, de 12 h à 13 h. Philippe Régnier se tiendra disponible au Fonds Enfantin (01 53 01 poste 25 69) et les entretiens auront lieu dans le salon de Mme de Genlis (la pièce latérale à la salle de lecture). En cas d'empêchement, l'accueil de la bibliothèque (tél. 01 53 01 25 04) serait prévenu et donnerait les renseignements utiles pour joindre autrement le Secrétaire général.

---

### Proposition de sortie au printemps:

#### Visite des villégiatures saint simoniennes à Rueil et Saint Germain

Un samedi du printemps 1999 (date à fixer), nous vous proposons de visiter plusieurs maisons de villégiatures de saint-simoniens, qui sont situées en banlieue ouest de Paris. Elles sont regroupées autour d'une des premières oeuvres collectives de saint-simoniens, la ligne de chemin de fer de Paris à St-Germain, inaugurée dès 1837, et à laquelle ont travaillé les Pereire, les Rodrigues, les d'Eichthal, les Flachet, les Talabot, Clapeyron, Fournel...

Nous visiterons notamment :

- le château-musée de Bois-Préau à Rueil, propriété d'Edouard Rodrigues.
- le château de Vermont à Rueil, propriété de Gustave d'Eichthal (sous réserve de l'accord de l'I.F.P.).
- la maison de Duveyrier à Marly.
- la maison d'Enfantin à St-Germain en Laye.
- la petite Malmaison, qui a appartenu aux descendants d'Arlès-Dufour (les Chabrière)

Si vous êtes intéressés, faites-le savoir à H. Le Bret en indiquant vos dates de préférence.

---



## La boîte aux lettres

*N. B. : cette rubrique a aussi vocation à inclure des appels à renseignements.*

Mme Behary Laul Sirder, de Cayenne, nous envoie un numéro de l'hebdo TV *La Semaine guyanaise*, en date du 18 juin 1998, contenant un article sur « Ismayl Urbain, Guyanais d'Orient ». L'auteur, Laurent Marot, fait observer que « son destin, autant littéraire que politique, mériterait de figurer dans l'album des grands hommes de Guyane, aux côtés des Galmot, Éboué ou Monnerville ».

John David Ragan, de passage à Sorèze (Tarn), s'est enquis des archives de la fameuse abbaye-école de cette ville (où Barrault fut professeur de rhétorique) et des souvenirs et descendants des membres de l'ancienne « Église du Midi ». Il nous a communiqué les coordonnées de personnes susceptibles de fournir des renseignements.

Mme Spinga nous adresse copie du bulletin de mariage (1912) de Henri Brisson et de son acte de décès (en 1912). Ayant épousé la fille, née en Russie en 1839, de Dominique et Clorinde Tajan-Rogé, H. Brisson fut président du Conseil et président de l'Assemblée nationale au temps de l'affaire Dreyfus. Ces documents précisent l'état-civil de ce couple de saint-simoniens.



## Informations saint-simoniennes

### Radio:

Sur France-Culture, du 22 au 26 juin derniers, Lise Andries, productrice, a consacré au saint-simonisme cinq émissions du Cabinet de curiosités :

1. L'Église du Père Enfantin (avec Ph. Régnier).
2. La Femme libre (avec Ch. Planté et M. Riot-Sarcey).
3. Prolétaires et poètes-ouvriers (avec J. Rancière).
4. Le voyage en Orient (M. et A. Levallois).
5. Vers un nouveau système industriel (avec A. Picon et H. Le Bret).

Nous recherchons la meilleure formule pour en mettre l'enregistrement à la disposition des adhérents qui le désireraient (prière de se signaler).

## Bilan éditorial et effet médiatique de l'année de l'Égypte, par Ahmed Youssef (journaliste à Al-Ahram):

L'année France-Égypte s'achève dans un silence médiatique étonnant et contrastant avec les inaugurations triomphales des expositions (« La gloire d'Alexandrie » et « Trésors Fatimides du Caire ») et avec quelques grands concerts et colloques (« les savants en Égypte », au Muséum, et « l'Égypte des khédives », à Aix-en-Provence — avec, dans ce second colloque, une intervention de S. Moussa sur Ismayl Urbain).

Seules les maisons d'édition continuent de publier une avalanche de livres sur l'Égypte, comme si le livre, dont l'introduction en Égypte a été le plus important fruit de l'expédition de Bonaparte, devait toujours rester le signe vivant et permanent de l'égyptophilie en France.

Chez Gallimard, *France-Égypte, dialogue de deux cultures*, dirigé par J.-M. Humbert, a eu un grand succès. Les chapitres, excellemment illustrés, sont dûs à une pléiade de savants français et égyptiens. Signalons ici les textes dûs à A. Louca (Tahtâwî et Taha Hussein) et de Ph. Régnier (sur le saint-simonisme).

L'Imprimerie Nationale a publié le Journal de la campagne de Bonaparte en Égypte et en Syrie, inédit depuis 130 ans, avec une riche introduction du spécialiste Henry Laurens.

L'Institut Français d'Archéologie Orientale (Le Caire) a publié sans bruit un ouvrage magistral d'André Raymond, *Egyptiens et Français au Caire de 1798 à 1801*.

Sur l'aspect scientifique des choses, Patrice Bret a donné chez Hachette un petit mais précieux *Savants de l'expédition d'Égypte*, et Robert Solé, au Seuil, *Les savants de Bonaparte* (après le succès, chez le même éditeur, de son *Égypte, passion française*).

Dans un autre registre, Jean-Jacques Luthi a procuré un ouvrage original sur *L'Égypte des rois*, chez L'Harmattan, éditeur qui a également publié, par l'auteur de cet article, un essai sur *La fascination de l'Égypte, du rêve au projet*.

Au Caire, au Centre Culturel Français de Mounira et à la Grande Bibliothèque du Caire, Philippe Régnier, Amin Abdelnour et Kamel Zoheiry ont fait revivre dans plusieurs conférences l'épopée des Saint-Simoniens en Égypte.

L'auteur de cet article a donné à l'Institut de France une conférence sur « les projets de conquête de l'Égypte avant Bonaparte ».

La musique a aussi été au menu de cette année, en France et en Égypte, avec plusieurs représentations de l'ode-symphonie du *Désert* du compositeur saint-simonien Félicien David, créée en 1844 (extraits en primeur à la Bibliothèque de l'Arsenal, puis intégrales à l'opéra du Caire et enfin à Figeac).

L'an prochain, en commémorant « l'Année de la découverte de la pierre de Rosette », l'Égypte et la France continueront de célébrer, ensemble, leurs 200 ans d'amitié et de gloire littéraire et scientifique.

### Dernière minute:

En novembre, la Société a pu acquérir, en vue de les donner à l'Arsenal, plusieurs dizaines de manuscrits saint-simoniens inédits : des lettres, surtout, notamment de Bazard, Duveyrier, Enfantin, d'Eichthal, Louis Jourdan. Nous reviendrons sur ce sujet.

## Nos adhérents publient...

BOIREAU-ROUILLÉ Monique, « Les enjeux utopiques d'une science des sociétés dans Le Producteur », Actes du colloque Utopies et sciences sociales, Université de Franche-Comté, 22-23 mars 1997, L'Harmattan.

LE BRET Hervé., « Edouard Rodrigues, propriétaire de Bois-Préau et associé des Pereire », *Bulletin de la Société historique de Rueil* (n° du 22 décembre 1997, pp. 21-34).

PIGUET Marie-France, « Reproduction et transformation sociales chez Saint-Simon », in *1848 en perspective. Cahiers pour l'analyse concrète*, n° 39-40, 1998

RÉGNIER Ph., « Une liaison dangereuse au XIXe siècle : les lettres de Clorinde Rogé à Enfantin, ou comment peut-on être saint-simonienne ? », in Ch. Planté dir., *L'Épistolaire, un genre féminin ?*, Honoré Champion, Paris, 1998, p. 232-251.

RIOT-SARCEY Michèle., *Le réel de l'utopie, essai sur le politique au XIXe siècle*, Albin Michel, octobre 1998, 307 p.

VEAUVY Christiane, *Paroles oubliées. Les femmes et la construction de l'État-nation en France et en Italie, 1789-1860*, A. Colin, août 1997, 340 p.